

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1041

Artikel: L'histoire de gens simples
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1020851>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'*histoire de gens simples*

J'ai quelquefois pensé qu'Albert Bitzius, alias Jeremias Gotthelf, était assurément le plus grand conteur de tous les temps. Ecrire une histoire intitulée: *Lamentable destinée de cinq jeunes filles adonnées à la boisson* — et faire en sorte que ce ne soit pas un navet — il y faut une sorte de génie ! Il y faut le sens du quotidien, des petits détails réalistes, mais qu'un regard bienveillant — celui du narrateur — rend poétiques.

Qualité, je dirais, bien suisse-allemande, de Gotthelf à Keller, de Schaffner à Diggelmann. —

Or, voici quelque temps, j'ai été surveiller le stand du Groupe d'Olten, au Salon du livre. Je m'y suis trouvé en compagnie d'Erhard von Büren, de So-

leure, lequel tout aussitôt m'a offert son dernier livre, qui est en même temps son premier roman: *Abdankung — Licenciement... Remerciement*, avec le sens de *Renvoi*.

L'histoire sans panache d'un vieil ouvrier — le père du narrateur — qui meurt d'un cancer... L'histoire, aussi, d'un couple qui se défait: Celui du narrateur et de sa femme, Sophie... L'histoire enfin d'un homme au chômage, qui cherche en vain du travail — et c'est peut-être l'une des raisons qui font que le couple se défait, encore que la jeune femme ne semble pas autrement affectée de devoir gagner l'argent du ménage... Mesquine réalité quotidienne, et pourtant mystérieusement transfigurée. Peut-être du fait que chacun des trois protagonistes est présent avec amour — univers où il n'y a pas de salauds ! Par exemple Sophie, la jeune femme. Il est vrai qu'elle a une liaison avec son «chef» (elle travaille dans un bureau); elle n'en témoigne pas moins de beaucoup d'égards pour son compagnon, et de beaucoup d'affection — je dirais même: de tendresse — pour le vieillard son beau-père qui va mourir...

Pour une part, j'ai lu ce récit au pied du château de Sigmaringen, dont Céline donne une description hallucinée et hallucinante dans *Un Château l'autre*, qui narre les mois passés en une demi-captivité par le romancier, en compagnie de Pétain. Je tiens ce roman pour un chef-d'œuvre. Pourtant, *Abdankung* possède sur lui un avantage, du moins: la miséricorde envers la créature, si je puis dire. Je souhaite fort qu'il soit traduit en français.

Il me semble retrouver les mêmes qualités d'humanité dans les récits de Jean-Paul Pellaton: *Septembre Mouillé* (l'Age d'Homme). Notez que j'y ai quelque mérite: la plupart sont des histoires de service militaire, histoires qui ne sont ni mon fort, ni mon faible. Pourtant celles-ci sont excellentes, et de nouveau parce que l'anecdote s'y trouve transcendée, ou si l'on préfère sublimée, par ce qu'il faut bien appeler: l'amour.

Un Suisse rentré de l'étranger à cause de la «Mob» fait la rencontre d'une femme, qu'il épouse. De cet épisode banal, Pellaton parvient à faire un suspense: nous partageons les espoirs du héros, les dou-

tes du narrateur; nous sommes soulagés et ravis que tout se termine bien (*Les Abattoirs de Chicago*). Un premier-lieutenant qui s'ennuie organise quelques conférences sur l'alimentation rationnelle et hygiénique et parvient à y intéresser ses trois assistants — le public de soldats — et le lecteur. Si bien qu'un peu de sens naît au sein du nonsens. Un réfugié polonais, brillant mathématicien, renonce à ses études pour se consacrer aux enfants infirmes-cérébraux (*Le grand Euler*): «*La guerre finie, quand le choix lui fut laissé de rentrer dans son pays ou de s'établir en Suisse, Simon demanda aussitôt un permis de travail. Il quitta définitivement l'Université. A Béthanie, il se fondit avec bonheur dans le personnel, rejoignant ainsi la cohorte des obscurs dont le nom, il s'en réjouissait, serait à jamais ignoré des foules.*» ■

ETAT DE DROIT EN VALAIS

Gouvernement sans complexe

(jd) Le Conseil d'Etat valaisan, on le sait, n'a pas suivi la proposition de son président, le radical minoritaire Comby, d'intervenir auprès de Berne afin que l'autorité fédérale survoie au renvoi des demandeurs d'asile kurdes. C'est son droit le plus strict. Pour justifier son refus il a évoqué l'Etat de droit et le respect des responsabilités respectives des autorités fédérales et cantonales. Là on nous permettra un gros éclat de rire. Lorsqu'il s'agit de faire respecter le droit de l'aménagement du territoire et de la protection de l'environnement dans le canton, le gouvernement n'a pas toujours fait preuve d'une conscience juridique aussi sensible. ■

RAMUZ

Traduction (suite)

Autre expression géographique du premier vers de l'*Histoire du soldat* de C-F. Ramuz: la plus récente version allemande (DP 1036) placait *Entre Denges et Denezy — zwischen Wil und Winzenried*. Depuis, nous avons découvert la version libre de Hans Reinhart qui place la rencontre du diable *zwischen Chur und Wallenstadt*. ■

MÉDIAS

Lancement par le Parti socialiste suisse, en français et en allemand, d'une collection de dossiers trimestriels sur des sujets politiques d'actualité. Le titre est, en français, *Scénarios socialistes* et en allemand *SP Fakten und Argument*. Le premier numéro contient le «Manifeste pour une Europe sociale» adopté par le dernier congrès.

L'excellent tri-hebdomadaire *Eco di Locarno* a modifié sa présentation. Un premier cahier est consacré à l'actualité extra-régionale (cantonale, suisse et étrangères) et le deuxième cahier à l'actualité régionale (Locarno et les environs sur les deux rives du lac).

Parution de la nouvelle formule du *Sport* qui de tri-hebdomadaire est devenu hebdomadaire. La propriété est dorénavant partagée entre les éditions Curty et celles de la *Basler Zeitung*. Un contrat d'impression vient d'être passé avec ce journal au détriment du *Tages-Anzeiger*, l'imprimeur actuel.

Le premier quotidien gratuit d'information français, *Le Journal de Toulouse*, suspendra sa parution à la fin du mois de juin. Il avait été lancé en mars 1988.